

Café philo sur l'argent

LPA Belgique n° 1

Séance 2018/01 du 30.08.2018

Lieu : Grez-Doiceau

Thème du jour

Comment faire de l'argent son allié ?

Animateur : Jean Beaujouan

Compte rendu : Aline Wauters et Jean Beaujouan

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Résumé des idées-clés échangées par les participants
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Éclairages conceptuels complémentaires

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

Le café philo a pour but de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Accéder à une vie personnelle plus philosophique, c'est-à-dire plus sage, plus lucide et plus heureuse.

L'argent occupe en effet une place centrale dans notre vie individuelle et sociale : il est indispensable pour vivre ; il nous fait rêver, nous excite et parfois nous tourmente.

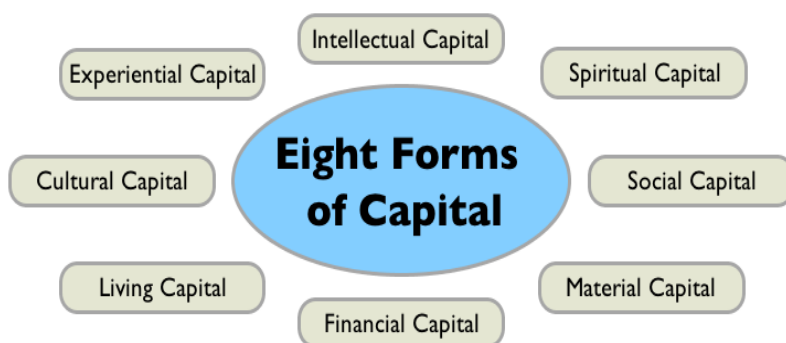
Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble à propos de l'argent. Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour chercher la vérité ; c'est enfin chercher comment mener une vie plus juste et plus heureuse.

2. Thème de débat du jour

- Thèmes proposés par les participants
 - L'argent qui brûle les doigts
 - L'entraide peut-elle remplacer l'argent ?
 - L'argent reçu en héritage : cadeau ou poison ?
 - Comment faire de l'argent son allié ?
 - La donation libre comme moyen de créer un réseau alternatif
 - L'argent et la sexualité
 - Peut-on vivre sans argent ?
 - L'argent et le pouvoir dans le couple
 - La peur de manquer d'argent
 - Le pouvoir de l'argent
 - La valeur de l'argent
 - L'argent comme système de survie
 - L'argent comme vecteur d'identité.
- Thème retenu par vote
 - Comment faire de l'argent son allié ?

3. Résumé de quelques idées-clés échangées par les participants

- Il nous faut réapprendre à penser l'argent de manière positive
- Le remettre dans l'énergie de l'amour (« embrasser » l'argent reçu)
- L'argent n'est plus maîtrisé depuis que sa valeur réelle est biaisée (ce n'est plus chaque personne qui décide de cette valeur mais le « système »)
- Les huit sources d'abondance proposées par la permaculture sociale (voir le tableau ci-dessous)¹



- Retrouver un lien rationnel/non émotionnel avec l'argent
- Vivre en ayant confiance que j'aurai toujours ce dont j'ai besoin
- Faire le tri de l'information publicitaire pour mettre fin à notre obsession de la consommation
- Avoir un regard de confiance réciproque
- A propos d'une expérience de brocante avec des enchères dégressives : osons voyager pour vivre de rien, être juste dans l'échange gratuit et découvrir qu'on ne manque de rien ! Priorité absolue à la valeur humaine.
- Comment faire de l'argent son allié ? En lui ôtant son pouvoir ! Voir l'argent juste comme un moyen : du temps, de l'énergie, des idées...
- Se réapproprier l'argent en lui redonnant son caractère concret : payer avec des billets et des pièces, réduire son caractère virtuel (ex. lorsqu'il est déposé sur un compte bancaire ou payé par carte).
- Oser se mettre en vulnérabilité pour aller à la rencontre d'autres sources de richesse. Faire en sorte que l'argent ne soit pas un rempart contre nos élans de vie.
- Associer argent et plaisir, acheter de la qualité chaque fois que possible (c'est plus durable et donc parfois moins coûteux et plus écologique.)
- Donner du sens et de la cohérence à l'argent. Ni un ennemi, ni un maître mais un allié : c'est la voie du milieu.
- Mettre si possible chaque mois 10% de nos ressources en épargne + 10% pour se faire plaisir + 10% en dons divers.
- Le chapeau magique de Plukrijp = sortir de la superstition de l'argent comme moyen incontournable.
- Sortir de la croyance selon laquelle j'ai besoin d'argent pour me faire plaisir (le plaisir doit être recherché d'abord hors du domaine de l'argent)
- Que penser de l'argent qui a permis de construire les cathédrales, les châteaux... le patrimoine... (coexistence de la beauté et de l'exploitation) ?
- Utiliser une partie de son argent légitimement gagné en partage.
- Idriss Aberkane : la richesse est dans la connaissance-économie.
- Quand on est salarié payé à l'heure, on devient esclave du temps.
- Utiliser l'argent de manière intègre.
- L'argent est réparti de façon déséquilibrée dans le monde : est-ce une question d'éthique ? Un déficit de conscience dans notre rapport à l'argent ? Nous devons dépasser les peurs et les jugements.
- Arriver à être en transparence avec notre argent dans la réalisation de nos projets, c'est libérateur pour tous.

- Supprimer l'argent dans les échanges entre les humains ? En faire notre allié serait une meilleure approche !
 - Oser donner.
 - Oser faire ce en quoi on croit au-delà de l'argent, faire l'expérience de l'abondance multiple.
 - L'argent sans conscience, c'est comme la science sans conscience.
-

4. **Évaluation de la séance par les participants**

Comment chacun l'a-t-il vécue et ce qu'il en retient ?

- L'argent libéré de nos peurs est finalement beau.
- Un sujet tellement fort que je me suis endormi pour me protéger de son effet sur moi. Mais ce fut bienfaisant pour moi !
- Quand on a une recette à faire, il faut des ingrédients. Mais on peut être créatif sans argent !
- Nous avons créé de la richesse ensemble !
- On peut mettre notre attention sur autre chose que sur le dieu Argent, j'aurais préféré des échanges pour aller encore plus profond.
- Je suis « addicte » à l'intelligence collective. Je souhaite une éternelle libération de la dépendance à l'argent.
- J'ai trouvé nos échanges lents mais j'ai été touchée par certains propos sur les alternatives.
- J'ai apprécié la richesse de nos échanges inter-génération, c'est une communication importante et bienvenue.
- Passer du dieu-Argent au Dieu-amour : cela donne de l'espoir de voir tous ces gens qui cherchent à donner du sens à leur vie !
- J'ai moins peur de manquer. Gagner de l'argent et le partager : cela parle d'amour.
- J'ai mieux pris conscience des différentes sources d'abondance.
- La mort permet de remettre l'argent à sa place.

5. **Éclairages conceptuels complémentaires** à propos du thème : Comment faire de l'argent son allié² ?

5.1. **Les enjeux de cette question**

Poser cette question, c'est reconnaître que l'argent n'est pas naturellement un allié ! Cette constatation concerne effectivement un grand nombre d'entre nous et notamment ceux qui semblent ou qui se disent « fâchés » avec l'argent.

Ces personnes ont, *plus ou moins intensément*, les caractéristiques suivantes :

² Texte rédigé par Jean Beaujouan, association Osons parler argent (www.osons-parler-argent.com)

- Elles ont l'impression de ne pas être à l'aise avec les affaires d'argent et de banque.
- Elles considèrent que l'argent est sale, mauvais et source d'injustice et le rendent parfois responsable de leurs difficultés.
- Elles en manquent souvent et ne savent pas où passe celui qu'elles gagnent.
- Elles préfèrent ne pas s'en occuper : par exemple elles en laissent la responsabilité à leur conjoint.
- Elles se font fréquemment spolier par les prédateurs de toutes sortes.

Ces personnes sont donc relativement handicapées. L'argent est en effet indispensable à chacun pour vivre, et d'abord pour assurer sa survie : se loger, se nourrir, se vêtir, se déplacer, mener une vie sociale digne. Lorsqu'on est plus ou moins gravement « fâché » avec l'argent, on a moins de motivation à le gagner, à le mettre en sécurité, à le manier de manière raisonnable et plaisante.

Poser cette question : "Comment faire de l'argent un allié ?", c'est également reconnaître :

- Que chacun de nous a une certaine relation à l'argent.
- Que l'argent n'est pas un mauvais objet ni un ennemi par nature, et qu'il peut même devenir un « allié ».
- Que nous avons peut-être le pouvoir de modifier positivement notre relation à l'argent.

5.2. Peut-on vraiment faire de l'argent son « allié » ?

Cette question ne va pas de soi parce que :

- Selon la définition du dictionnaire, un allié est une *personne morale ou physique* qui apporte son appui à une autre, dans le cadre d'un traité (ex. alliance entre pays), d'un contrat (ex. le mariage), ou simplement d'un engagement informel (ex. entre amis).
- *L'argent n'est pas une personne* : c'est juste un objet social que nous utilisons pour évaluer la valeur des choses (les biens et des services que nous produisons) et pour en assurer le paiement lorsque nous les échangeons.

Au sens strict, on ne peut donc pas parler de faire de cet objet un allié. Mais pour les personnes fâchées avec l'argent, cette question est néanmoins pertinente dès lors qu'on la reformule de la façon suivante :

- Si elles réussissent à porter un regard plus juste et plus positif sur l'argent, auront-elles moins de blocages douloureux avec l'argent, s'occuperont-elles mieux de leurs affaires de budget et pourront-elles améliorer leur situation financière et leur plaisir à gérer leurs affaires d'argent ?

Nous tenterons donc de donner quelques éclairages complémentaires à la question "Comment faire de l'argent un allié ? » en conservant son sens initial mais en la reformulant de façon légèrement différente : « Comment modifier positivement notre relation à l'argent ? »

5.3. Qu'est-ce que notre relation à l'argent ?

Les principales composantes de notre relation à l'argent sont les suivantes :

- Notre situation financière actuelle, qu'elle soit bonne ou mauvaise
- Nos comportements habituels concrets à l'égard de l'argent, et notamment la manière dont nous le gagnons et le dépensons.
- Les sentiments ou les émotions que l'argent suscite en nous, qui sont souvent puissants et parfois dévastateurs : le plaisir, le bonheur, la déception, la frustration, la peur de manquer, le désir d'en avoir à l'infini, la prudence, la prévoyance, mais aussi le dégoût, le mépris, la haine, la peur, etc.
- Les représentations que nous avons de l'argent, c'est-à-dire les premiers mots, les premières images ou les premières pensées qui nous viennent à l'esprit quand on nous demande ce qu'évoque pour nous le mot « argent ». Ces représentations sont en partie inconscientes.

Globalement, elles sont souvent majoritairement polarisées dans le positif (« J'aime l'argent, je voudrais en avoir beaucoup ») *ou* dans le négatif (« L'argent est dangereux et destructeur, il m'angoisse et je le méprise »). Parfois aussi, notre relation à l'argent comporte des représentations positive *et* négatives

- Nos croyances au sujet de l'argent, souvent héritées de nos parents à travers leurs paroles et leurs comportements, ou héritées de notre milieu social

5.4. Que serait une bonne relation à l'argent ?

Certaines personnes semblent entretenir avec l'argent une relation plutôt paisible et heureuse. Comment pourrions-nous caractériser une telle relation saine et équilibrée avec l'argent ?

- La capacité à se procurer l'argent, et notamment à :
 - En gagner suffisamment par des moyens légaux et éthiquement satisfaisants, sans avoir à « se tuer au travail »³
 - Faire avec autrui des transactions équitables
 - Recevoir un don
 - Recevoir, « intégrer » et gérer un héritage

³ Cette expression imagée semble malheureusement se transformer de plus en plus en une réalité concrète.

- Emprunter de manière prudente, en fonction de ses capacités de remboursement⁴
- Faire valoir ses droits de toutes natures, et notamment ses droits sociaux.
- La capacité à dépenser l'argent, et notamment :
 - Le dépenser avec pertinence pour satisfaire d'abord ses besoins prioritaires et ensuite ses désirs
 - Limiter ses dépenses en fonction de ses revenus
 - Constituer une épargne suffisante, au moins de précaution
 - Faire des investissements utiles et si possible rentables
 - Le donner gratuitement, de façon prudente
 - Le transmettre à ses héritiers.
- La capacité à gérer l'argent, et notamment à :
 - Connaître les notions de base de la comptabilité familiale et du langage bancaire
 - Penser l'argent dans la durée⁵
 - Gérer le budget familial
 - Constituer et gérer un patrimoine avec sagesse
 - Prendre des risques raisonnables (ex : dans un placement)
 - Manier une grosse somme d'argent (ex : pour acheter un logement)
 - Entretenir une relation équilibrée et vigilante avec son banquier.
- Le fait de donner à l'argent une juste place dans notre vie, et notamment :
 - Le regarder comme un moyen, non comme une fin
 - Ne pas le diaboliser, ni le diviniser, avoir de lui une représentation réaliste et neutre
 - Lui donner une place modérée (ni trop, ni trop peu) dans notre vie psychique (pensées, rêves, conversations, émotions)
 - Faire normalement confiance en l'avenir
 - Faire confiance à un tiers (ce qui n'exclut ni les précautions préalables, ni éventuellement un contrôle a posteriori)
 - Respecter la loi et les usages
 - Etc.

⁴ Certaines personnes empruntent au-delà du raisonnable, d'autres sont, de manière également quasi-pathologique, incapables d'emprunter.

⁵ Faire des prévisions budgétaires, investir l'argent en vue d'en tirer un revenu ou de constituer un capital, faire une épargne de précaution etc.

6. Comment améliorer notre relation à l'argent ?

6.1. La voie du travail concret

Elle consiste à :

- Mieux connaître notre situation financière.
- Prendre en mains la gestion de notre budget.

Les principales étapes de ce travail sont les suivantes :

- Ranger ses documents, ce qui suppose de :
 - Faire l'inventaire des documents dont nous avons besoin pour gérer notre vie dans ses différentes composantes : famille ; santé ; banque ; assurances ; logement ; activité professionnelle ; loisirs ; etc.
 - Inventer un système de classement simple et facile à utiliser.
 - Classer les documents de manière systématique, sans retard et au bon endroit à mesure qu'ils nous arrivent.

Ce travail demande une vraie discipline, mais elle est bénéfique. « Ranger, c'est être riche » écrivait il y a 24 siècles le philosophe grec Xénophon, que l'on peut considérer comme « l'inventeur » de la gestion du budget !

- Faire la clarté sur notre situation financière et d'abord évaluer notre patrimoine.

Le montant de celui-ci est égal à la valeur totale (en euros) de ce que nous possédons (notre « actif ») dont nous devons soustraire le montant total de toutes nos dettes restant dues (notre « passif »).

Dans ce domaine, l'un des exercices essentiels est de mettre à jour régulièrement le tableau de ses dettes et en particulier le montant du capital restant dû et le montant total des mensualités : si ces deux chiffres augmentent régulièrement, il y a danger d'entrer dans ce qu'on appelle la spirale du surendettement, avec les graves ennuis qui en résultent.

Cet exercice n'est en soit pas très compliqué, il est même extrêmement utile, mais peu de personnes s'astreignent à le faire.

- Comprendre ce qu'est un budget et le gérer de façon régulière et active :
 - Noter ses revenus et ses dépenses chaque jour : c'est moins difficile qu'on ne le croit, et les personnes qui le font sont très satisfaites de comprendre enfin où passe leur argent et se mettent naturellement et presque sans effort à supprimer mille petites dépenses inutiles !
 - Faire des récapitulatifs, des calculs, tenir un tableau de bord.
 - Regarder et analyser comment évoluent les principaux chiffres de ressources et de dépenses.

- Réfléchir à l'évolution probable des ressources et des dépenses au cours des mois et des années à venir.
- Contrôler et « piloter » ses dépenses et si possible ses ressources pour que le budget ne devienne pas déficitaire.
- Se protéger le matraquage et les manipulations de la société publicitaire de consommation qui nous incite à dépenser toujours plus, notamment pour des achats futiles censés nous procurer du plaisir et qui bien souvent ne nous apportent que frustrations et culpabilité.
- Constituer une épargne de précaution contre les imprévus.
- Connaître ses droits et défendre ses intérêts.

Gérer son budget n'est pas seulement tenir des comptes et faire des récapitulatifs, c'est aussi développer notre vigilance et notre combativité pour faire valoir nos droits et défendre notre propre argent contre toutes les institutions (État, entreprises, banques, commerçants, individus) qui tentent de se l'approprier par des moyens plus ou moins légitimes.

Cette voie du travail concret est la plus directe parce qu'elle nous oblige à *faire le ménage* dans nos affaires d'argent, c'est-à-dire à *y faire la clarté* et à *y mettre de l'ordre* là où il y a souvent confusion, angoisse, laisser-aller, sentiment d'incompétence et de danger.

Lorsque nos affaires d'argent sont claires et en ordre, nous sommes plus capables de nous protéger contre le danger diffus d'en manquer subitement sans l'avoir prévu, nous avons plus confiance en nous et nous nous sentons plus en sécurité : nous avons commencé à apprivoiser l'argent et à le maîtriser dans nos échanges avec le monde extérieur.

6.2. La voie du développement personnel

Cette voie est complémentaire de la précédente, et tout autre. Elle consiste à considérer notre relation à l'argent comme une partie significative de notre relation à nous-mêmes, au monde environnant, aux autres humains et à la vie.

Les blocages, les dysfonctionnements, les souffrances que nous ressentons dans notre relation à l'argent peuvent alors faire l'objet d'un travail à caractère psychothérapeutique soit individuel, soit en groupe. Quelle que soit la technique retenue, les « ingrédients » sont souvent les mêmes et consistent à :

- Exprimer, verbalement ou autrement, ce que nous percevons ou ressentons dans notre relation à l'argent.
- Chercher à prendre conscience de ce qui est particulier, étonnant et parfois douloureux dans ce vécu.

- Prendre conscience que nous ne sommes pas seuls à connaître ces difficultés, et que de nombreuses autres personnes en rencontrent d'autres assez semblables.
- Tenter de comprendre d'où viennent ces comportements ou ces ressentis
- Essayer de s'en décoller, c'est-à-dire de les regarder de plus loin et de s'en détacher
- Explorer d'autres comportements plus plaisants et plus bienfaisants dans ces domaines.

Ce type de travail conduit souvent à *changer de regard* sur l'argent, à renforcer notre autonomie et notre confiance en nous-même face à l'argent et face à la vie : cela ne supprime malheureusement pas les incertitudes et les duretés de la vie économique, mais permet de les affronter de façon plus consciente et plus déterminée.